

LETTRE AUX ÉPHÉSIENS. CHAPITRES 1 ET 2

A - CLASSIFICATION DES ÉPÎTRES "PAULINIENNES"

(voir <http://introbible.free.fr/p2paul.html>)

- Selon leurs destinataires :

- Certaines lettres sont adressées à des **communautés précises**: Rome, Corinthe, Colosses, Ephèse, Thessalonique.
- Une lettre est une lettre pour toutes les communautés d'une région: Galatie
- Des lettres sont adressées à des **individus particuliers**: Timothée, Tite, Philémon

- Selon leur auteur :

Pour aborder la question de l'auteur des lettres, il faut garder en mémoire deux points concernant la rédaction et la diffusion des lettres dans l'antiquité:

- Les lettres peuvent être essentiellement **rédigées par un secrétaire** qui développe sur un thème donné par son maître, celui-ci se contentant d'authentifier le document final. On trouve peut-être une trace de cet usage en 1Co 16,21 *La salutation est de ma main, à moi, Paul.*
- Les disciples d'un maître peuvent **continuer son oeuvre** en la signant de son nom. Dans la mentalité de l'époque, il ne s'agit pas d'une supercherie, de la fabrication d'un "faux", mais d'un témoignage rendu à ce maître qui permet d'actualiser son message comme s'il était encore vivant.

On évite donc aujourd'hui, comme c'était le cas il y a quelques décennies, de parler de lettres "authentiques", comme si celles qui ne l'étaient pas étaient des supercheries. On répartit plutôt les lettres suivant trois catégories:

- **Les lettres proto-pauliniennes**: lettres dictées et envoyées personnellement par Paul:
 - 1 Thessaloniciens
 - 1 et 2 Corinthiens
 - Galates
 - Philémon
 - Philippiens
 - Romains
- **Les lettres deutéro-pauliniennes**: oeuvres de proches disciples de Paul
 - 2 Thessaloniciens
 - Colossiens
 - Ephésiens
- **Les lettres trito-pauliniennes**: aussi appelées "pastorales", plus tardives, toujours issues des cercles pauliniens
 - 1 et 2 Timothée
 - Tite

B - LA CONSTITUTION DU "CORPUS" PAULINIEN

On trouve une trace de la diffusion des lettres de Paul dès les années 120-135. L'épître de Clément de Rome aux Corinthiens s'appuie sur l'argumentation de 1Co (1Clément 47,1-2). Ignace d'Antioche mentionne la lettre que Paul a envoyé aux Ephésiens (IgnEph 12,2). On peut donc considérer qu'une collection de lettres pauliniennes commence à être rassemblée dès la fin du premier siècle. Ce travail d'édition s'est accompagné d'un remaniement du texte pour l'adapter à son nouvel usage.

L'ordre dans laquelle apparaissent les lettres au sein de la collection est primitivement assez simple: **on les classe par ordre décroissant de longueur**. Dans les anciens manuscrits, on repère deux lettres qui brisent cet ordonnancement. La lettre aux Ephésiens, par sa longueur, devrait être classée avant Galates, mais elle figure souvent en 5ème position. La lettre aux Hébreux (dont on ne considère plus aujourd'hui qu'elle soit de Paul) n'est pas toujours incorporée au corpus paulinien. Quand elle l'est, elle peut se placer entre Romains et 1 Corinthiens, du fait de sa longueur, ou être reléguée à la fin de la collection.

Certains manuscrits ont conservé **deux versions de Romains, 1 Corinthiens et Ephésiens**. Dans la seconde version, le texte d'introduction est modifié pour faire disparaître le nom de la communauté spécifique à laquelle la lettre est adressée. Cela donne à ces lettres une tournure plus universelle, et il est possible qu'elles aient formé, associées à l'épître aux Hébreux, une collection réduite de textes pauliniens (on parle alors parfois de la collection "catholique" - catholique=universelle - des lettres de Paul).

C - GÉNÉRALITÉS SUR L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Comme toutes les épîtres, celle-ci commence par une adresse. Mais dans cette adresse, la mention de la ville d'Éphèse est loin de figurer dans tous les manuscrits. Le nom de "lettre aux Ephésiens" continue cependant à être utilisé parce que traditionnel. A la lecture du texte, on est surpris par l'absence de données personnelles, alors que Paul connaissait bien la communauté d'Éphèse. A la différence des autres épîtres. Il pourrait s'agir d'une lettre circulaire, destinée à des communautés de l'Asie Mineure et conservée à Éphèse.

Cette épître n'est peut-être pas de la main de Paul, mais d'un disciple proche, très imprégné de l'enseignement de Paul. Le texte développe les idées de Paul d'une façon plus complète et plus équilibrée que les épîtres antérieures.

Il y a certaines ressemblances entre cette épître et l'épître aux Colossiens. Mais la lettre aux Colossiens désigne et combat des erreurs que l'auteur a cœur de dénoncer et de réfuter, alors que dans les Ephésiens ces erreurs sont à peine mentionnées. Des pensées analogues s'y retrouvent, jusqu'à revêtir des expressions identiques, mais elles sont appliquées à un ordre d'idées différent parce que le but de l'écrivain n'est pas le même. Exemples:

- Ephésiens 1.4 et Colossiens 1.22 "élus dès avant la fondation du monde"
- Ephésiens 1.10 et Colossiens 1.20 "pour ramener quand les temps seraient accomplis toutes choses sous un seul chef, le Christ"
- Ephésiens 1.21-23 et Colossiens 1.16,18-19 "Bien au dessus de toutes principautés"

- Ephésiens 2.1 et Colossiens 2.13 "Vous qui étiez morts par suite de vos péchés"
- Ephésiens 2.12 et Colossiens 1.21 "en ce temps là vous étiez sans le Christ, exclus de la cité d'Israël"
- Ephésiens 2.15 et Colossiens 2.14 "cette Loi des préceptes avec des ordonnances"
- Ephésiens 3.1-3, 7-9 et Colossiens 1.23-28 Paul "prisonnier du Christ à cause de vous..." "A moi a été confiée cette grâce"
- Ephésiens 4.2-4 et Colossiens 3.12-15 "je vous exhorte, moi le prisonnier"
- Ephésiens 4.22-24 et Colossiens 3.9-10 "montrez vous bons et compatissants les uns envers les autres"
- Ainsi que les exhortations pratiques qui terminent les deux épîtres

Alors que Colossiens est centrée sur le Christ et ne parle presque jamais de l'Esprit Saint, Ephésiens expose le mystère du Christ et de l'église : c'est un texte majeur de l'ecclésiologie du Nouveau Testament, le rôle de l'esprit saint est bien souligné (9 occurrences).

En élargissant la comparaison avec les autres épîtres, Ephésiens 2 reprend les thèmes majeurs de Romains, en particulier l'universalité du péché et de la justification par la foi ; ainsi que les relations entre les juifs et les païens, mais d'une manière différente.

On peut donc faire l'hypothèse que cette lettre est l'œuvre d'un disciple de Paul, qui veut actualiser l'enseignement de l'apôtre et l'applique aux problèmes que soulève la coexistence des chrétiens d'origine païenne et d'origine juive dans les mêmes communautés. Cette épître remplace la vision horizontale juive qui oppose ce monde-ci au monde futur sur la ligne horizontale du temps, par une vision verticale qui oppose les cieux à la terre.

PLAN DE LA LETTRE

(voir <http://www.lueur.org/textes/ba-ephesiens.html>)

Si, dans l'épître aux Éphésiens, l'apôtre continue à avoir présentes à la pensée les erreurs qu'il combat dans la lettre aux Colossiens, il ne les réfute plus par la polémique, mais en présentant dans leur plénitude les vérités divines: *doctrine chrétienne* (chapitres 1 à 3) et *vie chrétienne* (chapitres 4 à 6), voilà notre épître.

Or, exposer ainsi la vérité positive ; montrer à l'homme son salut dans le décret éternel de la miséricorde divine, dans le fait de sa rédemption en Jésus-Christ, dans sa vocation et sa rénovation morale par l'Évangile ; dérouler ce plan immense de la pensée divine dans sa réalisation actuelle, non seulement en faveur du peuple juif, mais pour toutes les nations ; raconter la naissance d'un peuple nouveau, enraciné et fondé dans l'amour, rempli de la plénitude de Dieu, possédant l'unité de l'esprit par le lien de la paix, formant un seul corps, parce qu'il n'y a plus pour lui qu'une seule foi, un seul Seigneur, un seul Dieu, Père de tous, tel devait être le plan lumineux d'un écrit apostolique adressé, non à une église, mais à l'Église.

Cette pensée vivante, fondamentale, conçue pour tous les temps et tous les lieux, émanée des profondeurs de l'Esprit, domine et ordonne tout dans cet écrit, du commencement à la fin, dans l'ensemble et dans les détails. Et il est bien remarquable que l'on puisse voir poindre cette pensée fondamentale dans le plus émouvant discours de Paul, celui précisément qu'il adressait aux anciens des Églises d'Asie (Actes 20,27-29).

Tout ainsi, dans cette lettre, répond à ce but : l'apôtre s'y adresse souvent aux païens convertis ; il se préoccupe de la grâce immense que Dieu leur a faite par leur vocation au salut, de leurs dangers, de leurs joies ; mais sans jamais perdre de vue leurs rapports avec les chrétiens venus du judaïsme (1.11, 13 ; 2.1-3, 11, 17 et suivants ; 3.1), parce que ces rapports faisaient sentir d'autant mieux la parfaite gratuité de la participation de tous à l'alliance de grâce.

Mais ce n'est point ici une exposition de la vérité évangélique dans un enchaînement logique, tel qu'il se trouve dans les épîtres aux Romains ou aux Galates ; le but de l'apôtre ne l'y appelait pas.

L'esprit, le style de notre épître ont un caractère particulier : on a pu nommer cet écrit un psaume évangélique ; tout y est adoration, chant de louange, prière. Les pensées s'y pressent comme un torrent et permettent à peine à la phrase de trouver un point d'arrêt et de repos, jusqu'au moment où l'apôtre met un terme à cette effusion de son âme, pour insister sur quelques sujets tout pratiques de la vie chrétienne.

Cette vie elle-même ressort ainsi des mystères profonds de la rédemption et de la foi, comme de sa source naturelle. L'apôtre fait plus que de convaincre, plus que de persuader, il entraîne vers le but qu'il veut atteindre.

Adresse 1, 1-2

BENEDICTION pour notre élection en Christ 1,3-14

Ouverture épistolaire 1,15-23

LA RÉVÉLATION DU MYSTÈRE - Chapitres 2 et 3

De la mort à la vie en Christ 2, 1-10

Le Christ notre paix 2, 11-22

Paul révélateur du mystère 3,1-13

Prière pour la connaissance de l'amour du Christ 3, 14-21

EXHORTATION À LA VIE EN ÉGLISE Chapitres 4 à 6

Unité de l'Église et diversités des ministères 4, 1-16

Exigences de la vie chrétienne 4,17-5,20

Table des devoirs domestiques 5,21-6,9

Le combat spirituel 6,10-20

Notices personnelles et salutation finale 6, 21-21

Cette lettre se divise en deux parties principales, dont la première (chapitres 1 à 3) met en évidence le plan de Dieu sur le monde, et dont la seconde (chapitres 4 à 6) renferme de sérieuses exhortations à une vie sainte, exhortations fondées elles-mêmes sur les vérités les plus profondes de la foi.

Première partie

1. L'apôtre, après avoir souhaité à ses frères la grâce et la paix, développe un vrai chant de louange sur les immenses bénédictions spirituelles que renfermait le conseil éternel de Dieu en faveur de tous ceux qu'il avait destinés à être réunis en Christ (1.1-14).
2. Il rend grâce à Dieu de ce que ses lecteurs ont eu part à ces bénédictions, et Lui demande de leur en faire voir et sentir toujours plus les insondables richesses (Versets 15 à 23).
3. Pour les pénétrer de la grandeur de la grâce gratuite de Dieu, l'apôtre fait, à deux reprises, la comparaison de leur misérable état antérieur avec ce qu'ils sont devenus par l'Évangile (2.1-10 et 2.11-22).
4. Paul a reçu son apostolat pour amener à ce salut en Christ les païens, dont la participation aux bienfaits de l'Évangile, si longtemps un mystère, lui a été révélée (3.1-13) ; et c'est dans le désir d'atteindre pleinement ce but que l'apôtre adresse à Dieu une fervente prière, lui demandant que ses frères grandissent en force, en connaissance, en charité, jusqu'à ce que Christ habite dans leurs cœurs et qu'ils soient remplis de toute la plénitude de Dieu (3.14-21).

Deuxième partie

1. Paul exhorte d'abord ses frères à l'humilité, à la charité, surtout à l'*unité*, dont il montre le fondement dans les grands objets de la foi et qui, un jour, sera consommée en celui qui est le chef, Jésus-Christ (4.1-16).
2. Il presse ses lecteurs d'abandonner tout ce qui tient à leur première conduite dans le paganisme, d'avancer l'œuvre de leur régénération, et d'en produire les fruits dans une vie sainte. (4.17 à 5.21) Puis, pénétrant jusqu'au cercle intime de la vie de famille, il retrace aux époux, aux enfants, aux parents, aux serviteurs et aux maîtres, ce que doivent être leurs rapports dans l'esprit de l'Évangile (5.22 à 6.9).
3. Enfin, Paul appelle la plus sérieuse attention de ses frères sur les tentations de l'ennemi des âmes ; il leur indique les armes qui seules seront victorieuses dans le combat qu'il les exhorte à livrer avec énergie. (6.10-20) Il mentionne l'envoi de Tychique aux Églises, et finit par une salutation apostolique (6.21-24).

Le style

Cette épître, plus encore que celle aux Colossiens, frappe par la longueur de ses phrases. Les trois premiers chapitres contiennent guère plus de trois phrases, et celles-ci sont surchargées d'incises relatives ou participiales qui sont simplement enfilées, souvent sans être connectées par les particules logiques qui surviennent si souvent dans saint Paul.

Chaque clause particulière est encombrée de nombreux modificateurs prépositionnels dont il est difficile d'indiquer le sens exact. Souvent, aussi, plusieurs synonymes sont en juxtaposition, et dans de très nombreux cas un nom a une explication au génitif, dont le sens diffère très légèrement de celle du nom lui-même.

Pour toutes ces raisons, le langage de l'épître, lourd, diffus, et languissant, semble très différent du style dialectique, animée et vigoureuse de lettres incontestées de l'Apôtre.

Il est important de noter que dans la partie morale de l'épître de ces particularités de style n'apparaissent pas et donc elles semblent dépendre davantage de la question traitée que sur l'auteur lui-même.

Ici il semble qu'en méditant sur un sujet sublime, différents aspects apparaissent à l'esprit de l'auteur et évoquent son admiration. D'où aussi le ton lyrique qui imprègne les trois premiers chapitres, qui constituent une série de louanges, bénédictions, grâces et prières. Une sorte de composition rythmique a été soulignée dans le chapitre I, et dans le chapitre III des traces d'hymnologie liturgique ont été observées (Ephésiens 3:20), mais elles ne sont plus frappantes que dans I Cor.

D - GÉNÉRALITÉS SUR LES DEUX PREMIERS CHAPITRES

Si on admet que, quel que soit l'auteur de la lettre, elle a été écrite tardivement, on peut penser que ce qui nous est livré est comme une sorte d'achèvement. L'auteur reste saisi par le don que fait le Père en donnant Jésus au monde, pour que le monde entier - pas seulement le peuple juif - soit sauvé. Être sauvé, cela veut dire être vivant, revêtir l'homme nouveau: d'où les trois chapitres de morale qui montrent comment réaliser cela avec la présence de l'Esprit, qui est donné à tous). Être sauvé cela veut dire aussi ne plus être condamné pour les fautes et péchés commis, que l'on soit juif ou païen, parce que le sang de Jésus a payé en quelque sorte la dette qui s'était accumulée et qui s'accumule; il a rendu leur honneur à tout le genre humain, et il a permis par cette universalité que les hommes, qu'ils soient d'origine juive ou païenne, puissent se regarder en frères et non plus en ennemis; sans avoir envie de détruire l'autre.

Il faut aussi se remettre dans l'univers paulinien qui n'est pas un univers dominé comme le nôtre par la science. Tout ce qui advient dans le monde, en particulier de mauvais, a un sens, et ce sens, c'est la punition des œuvres mauvaises. Quand le vent se lève et détruit tout, ce n'est pas une explication scientifique qui est donnée, mais une explication théologique : Dieu considère que tous les hommes sont coupables de désobéissance (ne pas le reconnaître, ne pas le servir, ne pas le louer), et sont privés de l'immortalité (la mort). Par sa mort et sa résurrection, Jésus permet à tout être qui le reconnaît comme son sauveur (donneur de vie), de devenir membre de son corps et donc un ressuscité en puissance. Et devant cette merveille, Paul ne peut que louer la grandeur, la largeur, la profondeur de l'Amour de Dieu.

Il s'agit dans cette lettre d'une sorte de chant adressé à Dieu pour le remercier d'avoir dans un aujourd'hui, permis à l'humain de sortir de son enferment pour devenir un fils.

Mais l'expression de ceci se fait sous forme d'hymne, et demande un travail de lecture. C'est une épître difficile, qu'il faut lire et relire, peut-être même réécrire pour faire des phrases plus courtes.

E - ANALYSE

Les phrases de ces premiers chapitres sont longues, le vocabulaire reste difficile, même si nous avons l'impression de le comprendre. Philippe Lestang propose (voir en annexe) une traduction en un style plus compréhensible, avec des lignes brèves et beaucoup de notes, qui permet d'être un peu plus à l'aise avec ce texte, magnifique mais très complexe. Voir pièce-jointe en fin de texte.

Chapitre 1

Versets 1-2 : Selon les traductions, Paul s'adresse soit à l'ensemble des fidèles, ou aux fidèles de l'église d'Ephèse. Selon la tradition il leur souhaite grâce et paix donnée par Dieu qui est le Père de tous et par Jésus Christ.

Hymne trinitaire. Versets 3-14.

On peut remarquer que l'expression « à la louange de sa gloire » se répète par trois fois (versets 6, 12 et 14), permettant peut-être de voir dans ce passage un hymne trinitaire dévoilant le projet de Dieu.

Versets 3-6. Ces versets commencent par une bénédiction à la manière juive, adressée au Père, qui a donné toutes sortes de bienfaits à ceux qui, en croyant en Jésus, sont déjà devenus membres de son corps dans l'univers céleste. Le but de Dieu le Père étant de considérer les êtres humains comme des fils adoptifs, frères de l'Unique.

Versets 7-12. Par la rémission des péchés acquise par Jésus sur la croix, la grâce de Dieu, qui n'est plus freinée par l'aveuglement lié au péché, peut se répandre et donner la vraie sagesse et la véritable intelligence, qui permet de rentrer dans le dessin de Dieu (on peut rapprocher ceci de ce qui se passe avec les disciples d'Emmaüs et durant le temps de la présence de Jésus avec ses apôtres avant la Pentecôte, à savoir l'intelligence des écritures). Non seulement Jésus prend en Lui tout ce qui est de l'humain, mais aussi tout ce qui est invisible à nos yeux, pour tout réunir en Lui et le sanctifier; il "récapitule" (la "tête") tout en Lui. L'apôtre sait que son rôle, choisi depuis toujours, est d'annoncer qui est Jésus.

Versets 13-14. Tous ceux qui acceptent de voir en Jésus le Sauveur, quelle que soit leur origine, ont reçu l'Esprit Saint, et ont pour fonction avec Lui de préparer la délivrance finale du nouveau peuple que Dieu s'est choisi.

On voit bien dans ces versets comment Paul est l'apôtre des nations.

Versets 15-16. Si Paul, qui a passé plus de deux ans à Ephèse, dit "avoir entendu parler" de la foi des Ephésiens, sans aucune référence personnelle, on peut bien penser que cette lettre n'a pas été rédigée par lui. Mais on retrouve la phrase habituelle de l'apôtre : rendre grâce pour eux, et faire mémoire d'eux dans ses prières.

Versets 17-21 - Hymne Christique. On peut voir dans ces versets une magnifique prière de demande pour que Jésus soit connu et reconnu. Je pense que c'est une prière qui nous concerne aujourd'hui et qu'il est possible de remplacer le « vous » par « nous » :

Verset 17. Daigne Dieu *nous donner* un esprit de sagesse et de révélation qui nous fasse véritablement connaître qui il est.

Verset 18. Puisse-t-il illuminer les yeux de *notre cœur* (on sait à quel point Jésus a souffert de l'aveuglement du cœur des pharisiens), pour que nous puissions commencer à voir les trésors qui sont prévus pour nous (capacité à aimer).

Versets 19-21. Puisse-t-il *nous permettre* de comprendre (dans nos limites) la toute puissance qui est en Lui, toute puissance qui a permis par la résurrection du Fils, son élévation à sa droite et le don de tout pouvoir sur toutes les puissances, quelles qu'elles soient.

Versets 22-23. La citation du psaume 8 « il a tout mis sous ses pieds » correspond à une vision de l'être humain tel qu'il est décrit en Genèse 1, et qui ici attribuée à Jésus, montre que l'être humain, incorporé à Jésus, qui lui a reçu la domination, devient partie intégrante du Fils, et qu'ainsi l'humain est rempli de la Plénitude divine.

Chapitre 2

On peut noter dans ce chapitre une alternance de "nous" et de "vous" dont la signification n'est pas toujours claire. Au moins dans certains cas il s'agit des païens convertis, et dans d'autres cas des juifs devenus chrétiens. Mais cela permet d'introduire l'œuvre propre de l'apôtre, ce pourquoi il a été choisi (élu): annoncer l'évangile aux non-circoncis, pour qu'un seul peuple se constitue et que les barrières qui existaient entre les deux communautés soient brisées ("Il a brisé le mur de la haine, de deux peuples il n'en n'a fait qu'un par le sang de sa croix").

Ce chapitre considère qu'avant leur rencontre avec le Seigneur, tous vivaient dans le péché, sous l'emprise du diable (prince de ce monde), qu'ils étaient captifs, et que leur libération est la conséquence de la mort de Jésus, qui nous fait revivre en lui. C'est cela le dessin de Dieu, de toute éternité, et c'est donné par grâce, sans aucun mérite de la part des hommes, qui sont incapables de se racheter eux-mêmes.

Versets 1-2 Rappel de la condition de tous les hommes : mort liée au péché, parce que tous sont sous l'emprise du Mauvais.

Versets 3-4. Il est difficile de savoir si Paul parle de lui ou du peuple juif, quand il affirme que ne respectant pas les commandements de la Torah, la colère de Dieu était là, prête à l'abattre... Mais l'auteur veut montrer que tous les hommes, ceux qui connaissaient le Dieu Unique et ceux qui ne le connaissaient pas, étaient condamnés à une mort certaine, la mort physique étant comme la marque de la mort spirituelle qui est la séparation d'avec le Dieu de la vie.

Versets 5-7. La miséricorde de Dieu s'est manifestée en envoyant celui qui sauve des fautes et du péché. En Jésus, nous ressuscitons pour être nous aussi « assis » dans le ciel, en présence du Tout Puissant.

Versets 8-10. Le salut qui est donné à tous est donné gratuitement, par grâce. Il n'est pas lié aux œuvres accomplies: pour que nul ne se glorifie, mais que tous se souviennent qu'ils sont

créés par Dieu, recréés par le Christ, ce qui permet alors de pratiquer les bonnes œuvres que Dieu a prévues pour chacun.

Versets 11-13. Ces versets d'adressent directement aux chrétiens venus du paganisme. Ils leur rappellent qu'étant incirconcis, ils n'avaient pas part aux alliances de la Promesse, qu'ils étaient en butte au mépris du peuple choisi, qu'ils étaient comme des exclus. Mais Jésus, en donnant sa vie sur la croix, a levé l'exclusion.

Versets 14-16. Par sa mort, Jésus a en quelque sorte pris en Lui tous les hommes (incorporation), pour les réconcilier avec le Père; et désormais l'homme nouveau, qui est à la fois le Christ mais aussi tous ceux qui deviennent son corps, sont dans la Paix, et ne font qu'un dans le Christ.

Versets 17-18. Le don de l'Esprit, donné à tous, fait de chacun un fils du Père, et permet aux uns et aux autres de devenir des frères, dans la Paix.

Versets 19-22. Tous participent à la construction de la demeure de Dieu, dans l'Esprit, demeure dont le Christ est la pierre d'angle, et les apôtres les fondations.

*

* *

En annexe: Chapitres 1 et 2 de la lettre aux Ephésiens, dans la traduction préparée par Philippe Lestang.

Cette traduction, présentée en lignes courtes et avec beaucoup de notes, est destinée, après amélioration, à être publiée. Vos commentaires sont bienvenus!

Lettre "aux Éphésiens"

- 1,1 Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu,
aux membres du peuple saint (à Éphèse),
vous qui avez foi dans le Christ Jésus.
- 2 La grâce et la paix soient avec vous
de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Dieu nous a appelés

- 3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ,
qui, aux cieux,
nous a donné toutes les bénédictions de son Esprit
par le Christ.
- 4 En Jésus, il nous a appelés,
dès avant le commencement du monde,
à être saints et irréprochables devant lui dans l'amour.
- 5 Il a décidé à l'avance de nous adopter comme ses fils
par Jésus-Christ,
car c'est ce qu'il a voulu dans sa bonté,
- 6 afin que sa gloire soit louée
à travers la grâce dont il nous a comblés
par son fils bien-aimé.
- 7 En lui nous recevons le salut, par son sang,
et le pardon de nos fautes, dans l'abondance de sa grâce:
- 8 il l'a répandue sur nous,
nous ouvrant à toute sagesse et à toute intelligence.
- 9 Il nous a fait connaître, dans sa bonté,
le mystère de son dessein, qu'il avait formé par avance
pour le réaliser quand les temps seraient accomplis:
rassembler toutes choses dans le Christ,
ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.

- "A Éphèse": cette précision manque dans les manuscrits les plus anciens; voir NOTE A ci-dessous.

- "Aux cieux": l'épître considère la situation finale du chrétien, aux cieux, comme déjà acquise.

- "Appelés dès avant le commencement..": voir NOTE B ci-dessous.

- "Mystère": réalité supérieure, que l'on ne comprend que partiellement.

NOTES

- A - Certains exégètes pensent que cette lettre est en fait une circulaire adressée à plusieurs communautés.
- B - "Appelés dès avant le commencement..": Jésus, existant auprès du Père dès avant le commencement, était déjà la figure et la récapitulation de ce que nous sommes appelés à devenir "en lui".

- 1,11 En lui, nous avons été choisis comme héritiers,
désignés d'avance,
selon le dessein de celui qui mène toutes choses
conformément à sa volonté,
12 pour être,
afin que sa gloire soit louée,
ceux qui, à l'avance, avaient espéré dans le Christ.
13 En lui, vous aussi, qui avez écouté la parole de vérité,
la bonne nouvelle de votre salut, et qui avez cru,
vous avez été marqués d'un sceau
par l'Esprit de la promesse, l'Esprit-Saint,
14 comme acompte de notre héritage,
en attendant notre délivrance finale
afin que sa gloire soit louée !

Qu'il illumine votre coeur !

- 15 Aussi, de mon côté, ayant appris
la foi que vous avez dans le Seigneur Jésus,
et votre amour envers tous les membres du peuple saint,
16 je ne cesse de remercier Dieu à votre sujet,
et je fais mention de vous dans mes prières.
17 Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ,
le Père plein de gloire, se révèle à vous
et vous donne un esprit de sagesse,
pour apprendre à le connaître.
18 Qu'il illumine votre coeur, afin que vous compreniez
l'espérance à laquelle vous ouvre son appel,
et les trésors qu'il nous fait partager.

- v. 11-12: "choisis... ; à l'avance... ;
espéré...": voir NOTE A ci-dessous.

- "Acompte": voir NOTE B ci-
dessous.
- "Délivrance": voir NOTE C ci-
dessous.

- Le peuple saint: les chrétiens.

- "Dieu de Jésus-Christ": voir
NOTE D ci-dessous.

NOTES

- A - "Nous avons.. à l'avance .. espéré..": beaucoup de commentateurs pensent que les versets 11 et 12 désignent l'attente du messie par Israël, tandis que le verset 13 qui suit ("vous aussi ..") désigne les chrétiens qui ne sont pas d'origine juive.
- B - "Acompte": La venue de l'Esprit en nous constitue les "prémices", les "arrhes" de l'Esprit (cf. Romains 8,23; 2 Co 1,22 et 5,5). Beaucoup de traductions disent ici que l'Esprit lui-même constitue un acompte: mais l'Esprit est Dieu et ne saurait être les arrhes de quoi que ce soit.
- C - "Délivrance": elle ne sera complète qu'à la fin des temps. Le texte grec dit "en vue du rachat de l'acquisition". Certains traduisent: "jusqu'à la délivrance finale, où nous prendrons possession de notre héritage".
- D - "Dieu de Jésus-Christ": cette expression a priori surprenante (Jésus étant Dieu lui-même) est fréquente chez Saint Paul (Romains 15,6; 1 Co 15,24; 2 Co 1,3 et 11,31; Eph 1,3) et apparaît aussi en 1 Pierre 1,3. L'évangile comporte deux mentions similaires (Jn 20,17 et Mt 27,46). Pleinement homme, Jésus se tourne vers le Dieu qui a créé tous les hommes; fils du Père, il nous révèle un aspect du mystère trinitaire, l'identité du Père et de Dieu (cf. Vocabulaire de théologie biblique). Voir aussi verset 1,20 et sa note.

- 1,19 Vous comprendrez la puissance extraordinaire avec laquelle il agit pour nous, les croyants.
C'est par l'action souveraine de cette puissance
- 20 agissant sur le Christ qu'il a ressuscité celui-ci d'entre les morts et l'a fait siéger à sa droite dans les cieux,
- 21 bien au dessus de toutes les puissances célestes et de toutes les entités invisibles quelles qu'elles soient, dans le monde présent comme dans le monde à venir.
- 22 Il a tout placé sous ses pieds, et l'a donné lui-même comme tête à l'Église.
- 23 Elle est son corps; elle est la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.

Il nous a fait revivre

- 2,1 Vous étiez morts, en raison de vos fautes, des péchés dans lesquels vous viviez,
- 2 conformément aux habitudes de ce monde: vous étiez soumis au prince qui gouverne cet univers, à l'esprit mauvais qui continue d'agir dans les cœurs rebelles.
- 3 Nous aussi, autrefois, nous étions comme eux, car nous suivions les désirs de notre chair, et faisons la volonté de cette chair et celle de nos pensées: nous méritions, par notre manière d'être, la colère de Dieu, comme les autres.
- 4 Mais Dieu est riche en miséricorde. A cause du grand amour dont il nous aime,
- 5 alors que nous étions des morts en raison de nos fautes, il nous a ramenés à la vie avec le Christ. Oui, c'est par grâce que vous êtes sauvés.

- D'autres textes disent que Jésus s'est ressuscité lui-même. Voir sur le web bit.ly/Jes-ress

- "Plénitude": voir NOTE A ci-dessous.
- "Remplit tout en tous": voir NOTE B ci-dessous

- "Vous": ce verset s'adresse, comme le montre la suite (verset 3), aux chrétiens d'origine non juive.
- "Morts" : spirituellement.

- "Nous aussi": il s'agit ici des chrétiens d'origine juive. Voir toutefois NOTE C ci-dessous.

NOTES

- A - "Plénitude": l'Église doit devenir plénitude du corps du Christ, image qui est développée plus loin en 4,12-13.
- B - "Remplit tout en tous": Le Christ, comme la Sagesse, remplit tout l'univers; cf de même Col 3,11 "le Christ est tout et en tous".
- C - "Nous aussi" : L'alternance "vous-nous" se poursuit tout au long du chapitre 2 - voir par exemple le verset 5 - , sans garder toujours la même signification. On suppose parfois que ce chapitre reprend un texte liturgique, où alternent les voix de deux personnes ou groupes de personnes.

2,6 Il nous a relevés
 et fait asseoir à sa droite dans les cieus avec Christ Jésus,
 7 afin de montrer, pour les siècles à venir,
 l'extraordinaire richesse de sa grâce,
 par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.
 8 Oui, c'est par la grâce que vous êtes sauvés,
 à travers la foi;
 cela ne vient pas de vous:
 c'est Dieu qui vous le donne.
 9 Cela ne vient pas de vos oeuvres:
 ainsi personne ne peut en tirer gloire.
 10 Nous sommes son ouvrage,
 créés en Christ Jésus pour marcher sur les chemins
 que Dieu a préparés pour nous.

Il a fait de nous un seul peuple

11 Rappelez-vous donc qu'autrefois, dans la chair,
 vous, les païens,
 appelés "non-circoncis" par ceux qui se disent circoncis
 à cause d'une opération pratiquée dans la chair
 par les hommes,
 12 vous étiez alors sans messie,
 exclus de la citoyenneté d'Israël,
 étrangers aux alliances et à la promesse,
 sans espérance et sans Dieu dans ce monde.
 13 Maintenant, en Christ Jésus,
 vous qui étiez loin, vous êtes devenus proches,
 par le sang du Christ.
 14 Car il est notre paix,
 lui qui, des deux peuples, n'a fait qu'un seul,
 et a supprimé, par son corps,
 la barrière qui les séparait: la haine.

- "Fait asseoir": l'épître considère la situation finale de l'humanité comme déjà acquise.

- "A préparés": voir NOTE A ci-dessous.

- "Dans la chair": voir NOTE B ci-dessous.

- "Sans messie": vous n'attendiez aucun messie.
 - "Alliances", "promesse": "sans Dieu": voir NOTE C ci-dessous.

- "La haine": voir NOTE D.

NOTES

- A - "A préparés": tout étant créé par Dieu, la façon de vivre conformément à sa volonté (les chemins, les "oeuvres bonnes") a aussi été "préparée à l'avance".
- B - "Dans la chair": le grec dit "vous, les païens dans la chair", ce qui veut dire "à la chair non-circoncise", mais peut-être plutôt "qui ne viviez pas encore selon l'esprit".
- C - "Alliances": avec Abraham (Gn 12,2), Isaac (Gn 26,3), Jacob (Gn 28,15), Moïse (Ex 19,5), David (2 S 7,16). "Promesse": de la venue du messie, cf. par exemple Jérémie 23,5. "Sans Dieu dans ce monde": littéralement "athées" car ne croyant pas au seul Dieu véritable.
- D - "La barrière qui les séparait: la haine": en tout cas un mépris réciproque, et l'interdiction faite aux étrangers de franchir la barrière du temple sous peine de mort.

2,15 Il a supprimé les prescriptions de la Loi,
rassemblant les deux en lui, en un homme nouveau,
et faisant la paix.

16 Il les a réconciliés tous deux en un seul corps
avec Dieu, par la croix,
faisant périr en lui la haine.

17 En venant, il a annoncé la bonne nouvelle de la paix:
la paix pour vous qui étiez loin,
et la paix pour ceux qui étaient proches.

18 Et c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres,
dans le même Esprit, auprès du Père.

19 Vous n'êtes donc plus des étrangers ou des immigrés:
vous êtes citoyens du peuple saint,
habitants de la maison de Dieu.

20 Vous êtes un édifice fondé sur les apôtres et les prophètes,
et dont le Christ Jésus lui-même est la pierre angulaire.

21 C'est en lui que tout l'édifice trouve sa cohésion
et grandit pour constituer un temple saint,
dans le Seigneur.

22 Vous êtes ainsi assemblés
en une demeure de Dieu,
dans l'Esprit.

- "Les prescriptions de la Loi": voir
NOTE A.

- "Homme nouveau": NOTE B.

- Remarquer le caractère trinitaire
de la phrase.

- "Prophètes": il s'agit ici des
chrétiens ayant le don de prophétie
(voir ci-après 3,5).

A - "Les prescriptions de la Loi": ce n'est pas la loi, dans ce que son esprit a de meilleur, qui est supprimée
(cf. Romains 13,9); c'est le détail des prescriptions légales.

B - "Homme nouveau": alors qu'en Colossiens 3,10 "l'homme nouveau" désigne principalement le chrétien
renouvelé par son baptême, ici l'expression s'applique à l'ensemble de l'Église: au corps du Christ.